

L'ARMÉNIE et la réponse des Alliés

Dans le document historique que les alliés ont remis au président Wilson, il est une phrase qui ne peut pas ne pas provoquer la sympathie définitive des neutres à l'égard de notre cause, c'est celle qui a trait au relèvement des petites nations opprimées.

Pour la plus opprimée de toutes ces petites nations, la douloureuse Arménie, cette phrase est l'annonce formelle d'une aube de résurrection et de liberté.

Depuis des années, et surtout depuis les effroyables massacres hamidiens, le peuple arménien sait combien vive est pour lui l'affection de ce pays. D'éminents Français, appartenant au monde des lettres ou de la politique, ont dit, à cent reprises, l'horreur du joug qui pèse sur ces populations infor-

tunées, et naguère M. Paul Painlevé, en un discours qui a eu une immense répercussion, stigmatisait, avec tout son talent et la haute élévation de sa pensée, les bourreaux de la nation martyre. Réjouissons-nous donc que cette semence n'ait pas été vaine.

Ainsi, ce peuple qui, depuis des siècles, a subi toutes les tyrannies et a failli plusieurs fois sombrer sous la ruée des barbares de toutes origines, va pouvoir enfin retrouver sa place dans cette société des nations que cette horrible guerre, espérons-le, instaurera dans le monde assagi.

Je n'ai pas à rappeler ici toutes les manifestations qui furent organisées au cours de ces dernières années en faveur de la cause arménienne, mais j'ai le droit de dire que le parti républicain y a pris une part prépondérante.

La République, dont c'est la raison d'être de se pencher vers les faibles et vers les meurtris, peut être fière de l'action de ses militants, et l'Arménie n'aura pas été déçue dans sa confiance qu'elle a donnée absolue à la France républicaine.

C'est une grande victoire d'humanité que la cause des alliés vient de remporter en proclamant solennellement à la face du monde que l'un de ses buts de guerre consiste à relever tous les toits effondrés, à restaurer toutes les demeures incendiées et à refaire de la vie là où les barbares ont déchainé la mort la plus sanglante.